

Variabilité dans l'ensemble des cultivars de plantains de la collection d'Ekona au Cameroun.

H. TEZENAS DU MONTCEL*

VARIABILITE DANS L'ENSEMBLE DES CULTIVARS DE PLANTAINS DE LA COLLECTION D'EKONA AU CAMEROUN.

H. TEZENAS du MONTCEL (IRFA)

Fruits, avril 1983, vol. 38, n° 4, p. 246-255.

RESUME - Bien que le sous-groupe des plantains (AAB) soit très homogène d'un point de vue botanique, les cultivars qui le composent offrent une variabilité importante. En comparant systématiquement la collection d'Ekona et celle de Yangambi au Zaïre, décrite par E. DE LANGHE, on constate que de nombreux cultivars sont communs aux deux collections mais aussi que certains cultivars présentant des caractéristiques spécifiques (coloration des fruits, nanisme, etc.) ne sont représentés que dans une seule des collections décrites. Le choix de critères de détermination indépendants de l'environnement et de l'observateur lui-même reste un problème difficile à résoudre.

Dans un premier article sur les plantains du Cameroun (1), nous proposons une méthode de classification basée sur l'utilisation d'un Code de détermination.

Nous exposons ici en détail les variations constatées parmi les plantes du Cameroun par rapport à celles trouvées par DE LANGHE (2) au Zaïre.

On constatera que les descriptions données de part et d'autre peuvent concorder dans un certain nombre de cas si on reclasse d'une part, dans un seul groupe, tous les plantains classés vert et/ou vert-rouge et si d'autre part, on considère que la forme de l'acumen étant un critère

de détermination difficile à observer, il est fortement dépendant de l'observateur.

On constatera par ailleurs que, dans la collection d'Ekona par rapport à celle de Yangambi, un certain nombre de plantains (12 cvs à Ekona centre 1 à Yangambi) se différencient par la coloration des doigts (rouges, marrons, tachetés, jaunes), et qu'à l'inverse les nombreux cultivars semi-nains relevés par DE LANGHE ne l'ont pas été par nous (12 cvs à Yangambi centre 2 à Ekona).

VARIATIONS DUES A L'ORIGINE HYBRIDE NATURELLE

Dans ses articles (2, 3) DE LANGHE décrit en premier les variations dues à l'influence parentale au cours des processus d'hybridation naturelle.

* - Ingénieur IRFA, alors détaché à la DGRST/IRA, CRA d'Ekona, Cameroun.

TABLEAU 1 - Répartition des plantains suivant le type d'inflorescence. (en p. 100).

	Axe mâle complet		Axe mâle incomplet		Sans axe mâle		p. 100 de chaque type	
	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona
inflorescence pendante	24 (42,9)	23 (52,2)	4 (7,1)	1 (2,3)	4 (7,1)	1 (2,3)	57,1	59,1
inflorescence sub-horizontale	10 (17,8)	4 (9,1)	9 (16,1)	11 (25,0)	5 (8,9)	4 (9,0)	52,8	40,8
p. 100 de chaque type	60,7	61,3	23,2	27,2	16,1	11,4		

L'orientation de l'inflorescence.

- Inflorescence pendante,
- Inflorescence sub-horizontale.

Nous pensons en effet que tous les plantains, à l'exception des cas particuliers (E45-E46 d'Ekona), se retrouvent dans les six groupes initiaux formés par les combinaisons des trois types de plantains :

- plantains à axe mâle complet,
- plantain à axe mâle incomplet,
- plantain à axe mâle absent.

avec les deux orientations possibles de l'inflorescence.

On a établi à Ekona (tableau 1) la répartition des différents cultivars (cvs) dans ces six groupes comme cela avait été fait à Yangambi.

Pour plus de commodités, on a reclassé en annexe n° I tous les plantains d'Ekona en suivant la clef établie par DE LANGHE (3) quand cela était possible et en ajoutant des sous-titres quand cela était nécessaire. Rappelons que tous les plantains verts et/ou vert-rouge ont été réunis dans un seul groupe tant pour Ekona que pour Yangambi.

Au vu de ce premier tableau on peut noter la similitude dans la répartition par grands groupes des différents cultivars du Cameroun et du Zaïre. En entrant dans le détail de cette répartition, on peut constater que les pourcentages obtenus par les trois grands types sont presque identiques à Ekona et à Yangambi. Les pourcentages différents obtenus à Yangambi et à Ekona entre les deux groupes, axe mâle complet x inflorescence pendante (AMC x IP) et axe mâle complet x inflorescence sub-horizontale (AMC x ISH), et à l'intérieur de ces groupes, nous amènent à penser que des interprétations différentes entre la nature pendante et/ou sub-horizontale d'un cultivar donné auraient pu intervenir. Il est en effet nullement évident dans certains cas de se prononcer d'autant plus que la position de l'inflorescence peut varier en fonction des conditions du milieu (saison sèche notamment).

La présence d'un plus grand nombre de plantains sans axe mâle au Zaïre par rapport au Cameroun peut signifier qu'une sélection orientée vers le maintien des variétés avec axe mâle (les plus productives) a été plus efficace

au Cameroun, ou bien que la culture du plantain au Zaïre étant plus ancienne que celle du Cameroun on trouve un plus grand nombre de plantains présentant une dégénérescence florale plus poussée (DE LANGHE, 3).

La taille du plantain.

Nous relevons au Cameroun comme au Zaïre les trois catégories de plantains définies par DE LANGHE en fonction de la taille :

- type géant : plantain de taille grande et à gros régime,
- type moyen : plantain de taille moyenne et à moyen régime
- type petit : plantain de taille petite et à petit régime.

Dans le tableau 2 récapitulatif, nous avons, pour la collection d'Ekona, donné les caractéristiques qui nous permettent de définir ces trois catégories.

Quand on les compare à celles données par DE LANGHE on s'aperçoit qu'une seule de ces caractéristiques est réellement différente à Ekona ; c'est la hauteur du pseudo-tronc qui est environ de 1,50 m supérieure à celle des plantains de Yangambi, quel que soit le type de plantain considéré.

Nous avons à nouveau établi pour Ekona (tableau 3) la répartition des cultivars suivant ces nouveaux critères.

On constate que pour ces trois nouveaux types de plantains et à l'intérieur de chacun des groupes formés, les pourcentages obtenus sont différents à Yangambi et à Ekona et que, pour trois des six groupes formés, on ne retrouve aucun représentant soit à Yangambi soit à Ekona ...

En reprenant la répartition des cultivars un par un (annexe n° II), on s'aperçoit qu'à Yangambi dans le groupe (TG x ISH) on trouve les P5 → P9 : si ces cultivars sont bien définis comme ayant une ISH nous les avons considérés à Ekona comme étant du type petit (T.P.) dans la mesure où ils n'ont que de une (P5) à quatre mains (P6 à P9) attachant au type de régime plus d'importance qu'à la taille du pseudo-tronc qui peut être moyen à grand.

Le P14 qui est lui aussi défini comme ayant moins de quatre doigts à la deuxième main peut être classé suivant

TABLEAU 2 - Caractéristiques des trois grandes catégories de plantains en fonction de la taille

	type géant		type moyen		type petit	
	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona
nombre de mains	> 9	> 8	6 à 8	6 à 8	< 6	< 6
nombre de doigts/mains	> 14		< 14		< 14	
nombre de doigts/2ème main		13 à 20		10 à 15		< 10
hauteur de la plante à la floraison (m)	3,50	> 5 <	2,75	4 < H < 4,50	2,25	< 4,00
intervalle (en mois)						
plantation-coupe	> 16	> 16	11 à 14	12 à 15	7 à 10	11 à 13
nombre de feuilles émises	> 40	N.O.	32 à 38	N.O.	< 32	N.O.

N.O. : non observé

TABLEAU 3 - Répartition des plantains suivant la taille du pseudo-tronc et du régime. (*)

	Type géant		Type moyen		Type petit	
	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona
inflorescence pendante	13 (29,5)	11 (26,2)	11 (25,0)	13 (30,9)	7 (15,9)	-
inflorescence sub-horizontale	7 (15,9)	-	6 (13,6)	12 (28,6)	-	6 (14,3)
p. 100 de chaque type	45,4	26,2	38,6	59,5	15,9	14,3

* - les plantains semi-nains ou nains sont exclus de ce tableau
(12 cvs pour Yangambi - 2 cvs pour Ekona).

TABLEAU 3 corrigé.

	Type géant		Type moyen		Type petit	
	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona
inflorescence pendante	13 (29,5)	11 (26,2)	13 (29,5)	13 (30,9)	5 (11,4)	
inflorescence sub-horizontale	-		7 (15,9)	12 (28,6)	6 (13,6)	6 (14,3)
p. 100 de chaque type	25,9	26,2	45,4	59,5	25,0	14,3

le tableau des caractéristiques plutôt comme type petit que comme type géant.

Le P18 qui n'est autre que le E32 d'Ekona est classé par nous type moyen.

On se retrouve alors suivant ce nouveau classement avec un groupe TG x ISH sans représentant et un groupe TP x ISH ayant alors 6.7 représentants (suivant le classement du P18-E32) tant à Yangambi qu'à Ekona.

Dans le groupe TP x IP, nous avons 7 cultivars à Yangambi dont les P29 et P48 qui ne sont autres que les E19 et E10 d'Ekona. Nous avons préféré là aussi classer ces deux cultivars dans le type moyen attachant plus d'import-

tance à leur inflorescence (French ayant plus de six mains) qu'à la taille de leur pseudo-tronc effectivement plutôt petit.

En corrigeant suivant nos critères le tableau 3 (cf. tableau 3 corrigé), on obtient une redistribution des cultivars par grand type et à l'intérieur des groupes qui nous paraît plus conforme.

Les pourcentages trouvés montrent alors que la différence dans la répartition des cultivars n'est importante que pour le groupe TM x ISH. On trouve en effet beaucoup plus de représentants de ce groupe à Ekona qu'à Yangambi, par contre le groupe (TP x IP) bien représenté à Yangambi ne l'est pas au Cameroun.

On notera que les cultivars semi-nains et nains sont exclus de ce tableau soit 12 cvs à Yangambi et 2 à Ekona. Ce nombre important de cultivars semi-nains paraît être une des caractéristiques de la population de plantains du Zaïre. Les 2 nains trouvés au Cameroun ne correspondent à aucun cultivar décrit au Zaïre. Le Nguku qui aurait pu être le Njock Korn est décrit comme ayant six mains au maximum, le Njock Korn en a rarement moins de 9 à 10. Le Bo'Ngokoni et l'Agwetuke sont différents de notre Red Yade.

VARIATIONS DUES AUX MUTATIONS

La couleur du pseudo-tronc.

Nous ne retenons que trois couleurs principales du pseudo-tronc par rapport aux quatre couleurs définies par DE LANGHE. Comme déjà signalé, les cultivars verts et/ou verts-rouges ont été réunis dans un seul groupe. Nous pensons en effet que lorsque la coloration rouge ne touche que la zone sub-marginale des pétioles, celle-ci n'est pas stable et dépend principalement de l'environnement (type de sol, croissance, fertilisation, etc.). Alors que nous avions nous-mêmes classé les plantains d'Ekona (1) et établi nos fiches détermination (5) en tenant compte de cette coloration, nous pensons maintenant, après plusieurs années d'études des cultivars en collection (dans des conditions identiques de croissance), que cette coloration vert-rouge ne peut être considérée comme une mutation stable et répétitive. En bonnes conditions de culture, le rouge des marges pétioles disparaît à maturité.

Dans le tableau 4 les cultivars sont classés selon la coloration de leur pseudo-tronc.

On constate une remarquable similitude dans la répartition par couleur des plantains du Zaïre et du Cameroun.

Les plantains nains et semi-nains.

Nous avons déjà mentionné que le nombre important de plantains semi-nains du Zaïre était une des différences importantes entre la population du Zaïre et celle du Cameroun.

Au Cameroun deux cultivars «nains» ont des caractéristiques telles qu'ils sont clairement différenciés des autres cultivars et facilement identifiables.

Pour le Njock Korn : French «nain» (à pseudo-tronc vert) à régime pendant, les doigts sont érigés, les apex sont gradués. Le style et les étamines sont persistants et charnus. Le cycle est de 15 à 18 mois ; les rejets sont inhibés.

Hauteur à la frondaison	2,50 < H < 3 m
Circonférence à la floraison	80 < Ø < 90 cm
Poids moyen régime	30 kg

Poids moyen main	2,5 kg
Poids moyen doigt	150 g
Nombre de mains par régime	10
Nombre de doigts par main	17

Pour le Red Yale : French «nain» à pseudo-tronc rouge à régime sub-horizontale de 4 à 5 mains. L'aspect est celui de la petite naine du groupe Cavendish. Son cycle est de 11 à 15 mois, ses rejets sont moins inhibés que ceux du Njock Korn.

L'apex des doigts.

Comme pour nos fiches détermination, nous n'avons là aussi retenu que trois des quatre formes d'apex définies par DE LANGHE ; les formes définies par «Graduate Acumen» et «Faint Acumen» nous paraissent trop difficiles à distinguer dans la pratique et il paraît hasardeux de différencier un cultivar d'un autre sur cette seule observation. Les différences entre un acumen saillant (goulot de bouteille), un acumen effacé et/ou gradué (graduate-faint) et un acumen obtus, devraient par contre être suffisamment nettes pour servir de critère de détermination; encore faut-il dans certains cas prendre une main de référence (la deuxième main ?) au moment de l'observation.

Nous avons classé dans le tableau 5 les différents cultivars d'Ekona suivant ce nouveau critère.

On constate que la répartition des cultivars entre les trois types d'apex est très différente à Ekona par rapport à celle de Yangambi. Si pour la forme d'apex la plus incontestable (apex obtus) les pourcentages obtenus à Yangambi et Ekona sont identiques, pour les formes saillantes et graduées ils sont inversés :

forme saillante Y : 60 p. 100 forme graduée Y : 25 p. 100
forme saillante E : 30 p. 100 forme graduée E : 50 p. 100

Nous attribuons une grande part de cette différence à la difficulté de l'observation et nous pensons donc que ce critère de détermination doit être utilisé avec beaucoup de prudence.

LES AUTRES MUTATIONS

Nous ne voulons pas parler ici des mutations influencées par la parthénocarpie (DE LANGHE, 4) mais des mutations qui, non relevées par DE LANGHE à Yangambi, touchent un certain nombre de cultivars de la collection d'Ekona. Ces mutations interviennent dans la coloration de la peau des doigts de banane (la pulpe des plantains est souvent elle aussi de coloration différente suivant les cultivars).

Dans sa description des cultivars de Yangambi DE LANGHE ne signale qu'un cultivar avec une coloration de peau particulière ; c'est le Tala (P7) avec une peau jaune avant

TABLEAU 4 - Répartition des plantains suivant la couleur du pseudo-tronc.

	Pseudo-tronc vert et/ou vert-rouge		Pseudo-tronc rouge		Pseudo-tronc bordeaux		Pseudo-tronc violet/noir		Pseudo-tronc vert-sombre		Pseudo-tronc couleur particulière	
	Y	E	Y	E	Y	E	Y	E	Y	E	Y	E
inflorescence pendante	19 (33,9)	16(36,4)	5 (8,9)	5 (11,4)			4 (7,1)	2 (4,5)	1	1	3 (5,4)	1
inflorescence sub-horizontale	15 (26,9)	12 (27,3)	4 (7,1)	3 (6,8)	1	1	1	1	2			2
p. 100 de chaque type	60,7	63,7	16,0	18,2								

TABLEAU 5 - Répartition des plantains suivant la forme de l'apex des doigts.

	Acumen saillant goulot de bouteille		Acumen effacé effilé		Acumen obtus	
	Y	E	Y	E	Y	E
type géant régime pendant	3	4	3	4	2	3
régime sub-horizontale						
type moyen régime pendant	8	5	3	6	2	2
régime sub-horizontale	5	3	1	7	1	2
type petit régime pendant	3		2			
régime sub-horizontale	6			6		
nain ou semi-nain régime						
pendant	1			1		
régime sub-horizontale	2	1	5		4	
moyenne (p. 100)	33/58,9	13/28,3	14/25	24/52,2	9/16,1	7/15,2

maturité, plantain que nous trouvons à Ekona sous le nom de Mbomo et qui nous vient de Côte d'Ivoire.

A Ekona, à côté de ce vrai corne à peau jaune, nous avons un faux corne à peau jaune et à fruits tombants, le M'bouroukou n° 1 (E39) et un French à peau jaune et à fruits tombants le Lipfo (E24). Trois autres cultivars présentent une coloration des fruits rouge-marron à maturité (les fruits sont normalement verts à la floraison), fruits qui ont la particularité de se craqueler et de se fendre. Ce sont : le plantain French à pseudo-tronc moyen à grand avec un régime de 6 à 8 mains : le Zue Ekon (E21) ; le Faux Corne à pseudo-tronc vert : l'Esang (E34) et le Faux Corne à pseudo-tronc rouge : l'Owang (E33) venant de Côte d'Ivoire.

Trois autres cultivars présentent des colorations de fruits rouges : l'Ebib Faux Corne de taille petite à pseudo-tronc vert mais à fruits franchement rouges venant de Côte d'Ivoire, le Niabang (E6) French moyen à grand à pseudo-tronc vert mais à fruits rouges violacés, le Ntie (E3) French géant à pseudo-tronc rouge et à fruits rouges.

Enfin deux autres cultivars présentent une coloration chimérique. Ces cultivars ont des pseudo-troncs, des feuilles,

des fruits verts avec des plages blanches. Ce sont un French, le Moto mo Liko (E23) à régime sub-horizontale et un Faux Corne : l'Ebang chimérique (E38).

Pour terminer nous parlerons d'un autre «French» à influence sub-horizontale : le Kar Ngou (E22) dont les fruits sont couverts de taches marron.

Au total 12 cultivars présentent dans la collection d'Ekona des colorations de fruits tels qu'ils sont facilement identifiables contre un à Yangambi.

CONCLUSION

En analysant les variations entre les différents cultivars de plantains d'Ekona, on constate par rapport à ceux de Yangambi :

- une similitude dans la répartition des cultivars selon les six groupes initiaux définis par DE LANGHE avec une tendance vers un nombre plus important de plantains sans axe mâle au Zaïre par rapport au Cameroun.

- Une mauvaise concordance dans le classement des cultivars suivant leur taille si on s'en tient aux classements

initiaux effectués de part et d'autre. Mauvaise concordance que l'on peut corriger en partie par le classement différent des 7 cultivars classés par DE LANGHE dans le type géant (en tenant compte surtout de la taille du pseudo-tronc) et par nous dans le type petit et/ou moyen (en tenant surtout compte de l'inflorescence et du nombre de mains). Ces reclassements effectués il n'en reste pas moins que si on retrouve un pourcentage voisin de cultivars de type géant, le type moyen est plus représenté à Ekona et à l'inverse le type petit est plus représenté à Yangambi.

- Une excellente similitude dans la répartition des cultivars suivant leur couleur, si on réunit dans un seul groupe les cultivars verts et/ou vert-rouge.

- Une très forte proportion de nains et semi-nains au Zaïre par rapport au Cameroun.

- Une concordance des cultivars difficile à trouver si on considère la forme de l'apex, sauf pour les cultivars à apex obtus, seule forme bien déterminée et donc indépendante

des conditions de l'observation ou de l'observateur.

- Un grand nombre de cultivars présentant des colorations particulières de la peau des fruits dans la collection d'Ekona.

En définitive en se reportant à l'annexe n° I, sur les 56 cultivars de Yangambi et les 44 cultivars d'Ekona (les deux cas particuliers d'Ekona étant sans doute des variations du Vrai Corne à une main (E43 ou P5) on n'a pu établir une concordance presque certaine que pour 24 cultivars (50 p. 100 des cultivars d'Ekona ; 40 p. 100 des cultivars de Yangambi). Cela entraîne l'existence d'au moins 77 (24 + 20 + 33) cultivars de plantains et, compte tenu des variations décrites, le nombre de combinaisons pouvant exister paraît presque sans limite même si on ne tient pas compte des autres variations connues et décrites par ailleurs (plantains à 2 régimes, plantains à sève rouge, etc.).

ANNEXE N° I

Détermination des cultivars de plantains d'Ekona par rapport à ceux déterminés par DE LANGHE à Yangambi.

	Yangambi	Ekona
INFLORESCENCE MALE ABSENTE		
● <i>Régime pendant.</i> Tous les doigts pendants - pseudo-tronc vert et/ou vert rouge	P1 Ifelete P2 Lokusu P3 Lokusu rouge P4 Suelenama	Vrai Corne E40 (8 à 10 mains)
- pseudo-tronc rouge Doigts des premières mains érigées Tous les doigts érigés (8 à 10 mains)		
● <i>Régime sub-horizontale.</i> - pseudo-tronc vert et/ou vert rouge une main deux à quatre mains fruits à peau verte avant maturité fruits à peau jaune avant maturité quatre à six mains - pseudo-tronc rouge - pseudo-tronc violet	P5 Bokangasoku P6 Igbulu P7 Tala P8 Igbulu rouge P9 Bogboto	Vrai Corne E43 (1 main) Vrai Corne E42 (2 à 4 mains) Mbomo E44 Vrai Corne E 41 (4 à 6 mains)
● <i>Inflorescence érigée</i> (6 particuliers ?) - une main - hampe nue ou à un doigt		Mongalove E45 Vrai Corne E46 (nue)
INFLORESCENCE MALE PRESENTE Bouton terminal absent à maturité.		
● <i>Régime pendant</i> doigts érigés doigts pendants - acumen tranché - acumen effacé/gradué style et staminodes charnus style et staminodes caducs fruits à peau jaune avant maturité	P10 Wangala P11 Libanga type C P12 Andala P13 Imbelenga	M'bouroukou N° 1 E39

	Yangambi	Ekona
<ul style="list-style-type: none"> ● <i>Régime sub-horizontal</i> *pseudo-tronc géant ou moyen - pseudo-tronc vert chimérique - pseudo-tronc vert et/ou vert rouge . acumen tranché nombre de doigts de la 2ème main : 4 nombre de doigts de la 2ème main : 4 fruits à la peau rouge-marron à maturité . acumen effacé/gradué pseudo-tronc géant pseudo-tronc moyen pseudo-tronc (semi-nain) . acumen intégré - pseudo-tronc rouge fruits à la peau rouge marron à maturité - pseudo-tronc rouge bordeaux - pseudo-tronc violet/noir * pseudo-tronc petit fruits rouges * pseudo-tronc nain - acumen tranché - acumen intégré 	<p>P14 Monganga P15 Libanga Likale</p> <p>P16 Bogbeta P17 Libanga ya Koko P18 Libanga Lifombo</p> <p>P19 Nkonga P20 Libanga noir</p> <p>P21 Bo-Ngokoni P22 Tjene</p> <p>P23 Aleke</p> <p>P24 Libanga Liboela-Bokoj</p> <p>P28 Inekeleikumi P33 Kocha P27 Sogbe P29 Bofo</p> <p>P25 Yumba P26 Isabolobaete</p> <p>P30 Okere</p> <p>P31 Losakalaka</p> <p>P32 Nguku</p> <p>P 34 Otiti P35 Boloma'ise</p>	<p>Ebang chimérique E38</p> <p>Batard E 28 Esang E 34</p> <p>Big Ebang E19 Corne type E36</p> <p>M'Bouroukou N° 3 E37</p> <p>Red Ebanga E32 Owang E33 Plantain N° 17 E31 Nzorba E30</p> <p>Ebibi E35</p> <p>Ndingo Liko E27 Madre del Platanar E1</p> <p>Amou E17</p> <p>Nyombe N° 1 E7</p> <p>French clair E14 Ndem Mbia E19 Lipfo E24 Njock Kon E26</p> <p>M'bouroukou N° 2 E8 Zue Ekon E21 Ekona N° 1 E15 Kwa E 20 Niabang E6</p> <p>Lifongo Liko E6 Okela E9</p>
<p>INFLORESCENCE MALE PRESENTE</p> <p>Bouton terminal présent à maturité</p> <p>régime spiraloïde</p> <p>régime avec nombreuses mains femelles avortées</p> <p>régime normal</p> <p>nombre de doigts et fleurs mâles/ 7 glomérules</p> <p>nombre de doigts 7</p> <ul style="list-style-type: none"> ● <i>Régime pendant</i> pseudo-tronc vert clair - pseudo-tronc vert et/ou vert rouge . acumen gradué et/ou effacé doigts érigés. Pseudo-tronc géant doigts érigés. Pseudo-tronc moyen doigts mi-érigés et arqués. Pseudo-tronc petit doigts tombants. Fruits jaunes pseudo-tronc nain . acumen tranché ratio o/s (+) dans la 20ème main : $0,61 \pm 0,03$ ratio o/s dans la 20ème main : $0,74 \pm 0,03$ * pseudo-tronc moyen à grand doigts érigés (régime compact) fruits à la peau rouge marron doigts arqués (lâche) fruits verts sombres fruits rouges * pseudo-tronc nain . acumen intégré * pseudo-tronc moyen * pseudo-tronc géant 		

	Yangambi	Ekona
<ul style="list-style-type: none"> ● <i>Régime sub-horizontale</i> . acumen gradué et/ou effacé 	P36 Ikelese P38 Bombutele P39 Atemeso P40 Koi P37 Wenge	
<ul style="list-style-type: none"> . acumen tranché fruits tachetés de marron pseudo-tronc et fruits chimériques . acumen intégré - pseudo-tronc rouge 	P41 Ituma	Kelong Mekintu E18 Kar Ngou E22 Moto Mo Liko E23
<ul style="list-style-type: none"> ● <i>Régime pendant</i> . acumen gradué/effacé fruits rouges . acumen tranché pseudo-tronc géant pseudo-tronc moyen . acumen intégré 	P42 Boloko P43 Bosua P44 Afati P45 Koko	Rouge de Loum E5 Ntie E3 Nyombe N° 2 E4 Rose d'Ekona E11 French rouge E12
<ul style="list-style-type: none"> ● <i>Régime sub-horizontale</i> . acumen gradué/effacé . acumen intégré . acumen tranché pseudo-tronc nain - pseudo-tronc violet/noir. 	P46 Ndee P47 Amuku	Red Yade E 25
<ul style="list-style-type: none"> ● <i>Régime pendant</i> . acumen gradué pseudo-tronc petit . acumen tranché pseudo-tronc géant . acumen intégré pseudo-tronc moyen à géant (EKO) - pseudo-tronc vert-sombre 	P48 Bofo noir P49 Bosakaraka P50 Ileli	Plantain N° 2 E10 Owang E2
<ul style="list-style-type: none"> ● <i>Régime pendant</i> ● <i>Régime sub-horizontale</i> . acumen tranché-nain . acumen intégré-semi nain pseudo-tronc vert + feuilles * striés de marron, péricarpe strié pseudo-tronc jaune + rouge pseudo-tronc jaune + feuilles avec flammèches acajou 	P51 Litete P52 Agwetuke P53 Litete Likoko P54 Ikioko P55 Wale Osombo P56 Lo'see	French sombre E13

ANNEXE N° II

Détail de la répartition des différents cultivars en fonction des groupes définis.

TABLEAU 1 - Classement des plantains suivant le type d'inflorescence.

	Axe mâle complet		Axe mâle incomplet		Sans axe mâle	
	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona
Inflorescence pendante	P23 35 P42 45 P48 51 P54 56	E1 17 G19 21 E24, 26,27	P10 13	E39	P1 4	E40
Inflorescence sub-horizontale	P36 41 P46, 47,52 P53	E18, 22,23 E25	P14 22	E28 38	P5 9	E41 44

TABLEAU 4 - Classement des plantains suivant la forme de l'apex des doigts.

		acumen saillant (goulot de bouteille)		acumen effacé et/ou effilé		acumen obtus	
		Yangambi	Ekona	Yangambi	Ekona	Yan.	Ekona
type géant	inflorescence pendante	P10, 23, 24, 31, 43 49, 51, 55	E4, 6, 7, 40	P33, 28* 42*	E3, 5, 8	P35, 45	E2, 9, 27
	inflorescence sub-horizontale						
type moyen	inflorescence pendante	P2, 3, 4, 11, 30, 44 54, 56	E10, 11, 13 19, 20	P27* 29* 48	E14, 15 17, 21, E24 39	P34, 50	E12, 16
	inflorescence sub-horizontale	(P18*), 15, 19, 20 37	E18, 22, 23	P38	E28, 29 32, 34, 36 38	P17	E33, 37
type petit	inflorescence pendante	P1, 25, 26		P12, 13	E30, 35, 41, 42, 43, 44		
	inflorescence sub-horizontale	(P5, 6, 7, 8, 9, 14*)					
type nain	inflorescence pendante	P32	E25	P16, 39, 40, 46, 36	E26	P41, 47, 53 22	
	inflorescence sub-horizontale	P21, 52					

BIBLIOGRAPHIE

1. TEZENAS du MONTCEL (H.).
Les plantains du Cameroun.
Fruits, 34 (2), 1979.
2. DE LANGHE (E.).
The origin of variation in the plantain banana.
Medelingen Landbouwhogeschool opzoe. Kingstation Staat Gent Deel, XXIX (1), 1964.
3. DE LANGHE (E.).
La taxonomie du bananier plantain.
Journal d'Agric. trop. et de Bot. appl., VIII (10-11), oct-nov. 1961.
4. DE LANGHE (E.).
Influence de la parthénocarpie sur la dégénérescence florale chez le bananier.
Fruits, 15 (5), 239-257 et (6), 311-322, 1964.
5. TEZENAS du MONTCEL (H.) et DEVOS (P.).
Projet de fiche «Détermination plantain».
Paradisiaca, (3), 15-18, 1978